



# STYLE DE VILLE QUARTIER

## Le Marais des créateurs

■ RÉALISATION : AMANDINE SCHIRA, TEXTE : AGNÈS BENOIT

La mode ne s'y réplique pas. L'art contemporain règne sur ses cours. Un zeste d'autrefois anime ses ateliers. Tous les talents et les visages de la création semblent s'être donné rendez-vous dans le Haut-Marais, autour de la rue de Bretagne, un quartier pétillant du III<sup>e</sup> arrondissement où vibrent à l'unisson terrasses et galeries.

**Q**ue son mélange d'histoire, de vraie vie de quartier, d'artisans de toujours et de population nouvelle, d'art, de bars et de mode, ce quartier était fait pour Merd... et Merd pour ce quartier », explique Daniël Rosenztrich, un des fondateurs du chic et trendy charity store du boulevard Beaumarchais. La créatrice de mode Corinne Cobson parle de « gens qui ont une dégoûne que j'aime, font des métiers qui m'intéressent... ». A la tête de la toute jeune galerie de design Next Level, Isabelle Mesnil pense que ce quartier se crée « par nature » au design art, son dada, puisque l'on y est déjà formé et... bousculé par l'art contemporain, dont le III<sup>e</sup> arrondissement est la vitrine internationale.

### La création tous azimuts

Alan ce Haut-Marais, vraiment avant-gardiste et anti-conformiste ou petit Saint-Germain-des-Près un brin émané? Si ses cours et arrière-cours ne résonnent plus vraiment du cliquetis des orfèvres – dont subsiste, rue Perrée, le Service de la Garantie qui soigne les métaux précieux (osez pousser les grilles de son hall exceptionnel) – elles abritent désormais celui des ordinateurs. Toute une faune artistico-branchée, sorte de brain-trust de la création tous azimuts, a élu domicile entre la cité du Petit-Thouars, ses immeubles de briques qui entourent le square du Temple et son futur Carreau – réhabilité en 2012 en hall de verre et d'acier consacrée à des événements culturels – ou sous-jal, un gymnase et un petit musée des Templiers – et la galerie Yvon Lambert établissent une première frontière invisible. Des architectes (Wilmette & Industries), des décorateurs (Vues Totaales), des designers (Piso Design, Ora-Ita), des agences de stratégie et d'identité visuelle (Abeljut a bis), des collectifs de graphistes, designers, ré-

listateurs et photographes (Surface to Air) qui travaillent dans d'anciens ateliers, derrière le rideau de leur boutique ou dans les beaux étages des nombreux hôtels particuliers selon leur notoriété! De ces immeubles silencieux sortent, pour le déjeuner ou le dernier verre en terrasse, ces nouveaux cols blancs qui n'en portent plus, à l'allure trendy et décontractée.

### Une mode bouillonnante

Au chapitre de la mode, le bouillonnement est encore plus intense. Entre les boutiques-ateliers d'Anika Lena Ståström rue du Pont-aux-Choux, Moon Young Hee et Valentine Gauthier rue Charlot ou Martière à création rue de Poitou, ceux qui réalisent sur place et ceux qui ne font qu'y réfléchir, la mode est estampillée "créateur". Anika décrit une clientèle exigeante qui ne recherche pas la pièce unique à tout prix, mais fuit les grandes chaînes qui prolifèrent. Valentina Tortorella a choisi, pour présenter la maroquinerie précieuse de Ragazza Ornamentali, la petite rue de Normandie. Un lieu mi-boudoir mi-atelier situé au milieu des artisans qui travaillent pour elle. A une autre échelle, on trouve des créateurs de mode reconnus dont l'installation dans le Haut-Marais est à la fois un signe fort d'indépendance et une étape dans une carrière déjà bien remplie, tels Corinne Cobson, Isabel Marant, Christophe Lemaire, Gaspard Yurkievich ou récemment Les Prairies de Paris qui ont choisi le décor de Blow Up d'Antonioni comme clef d'entrée dans l'univers de Laetitia Ivanov. Si Corinne Cobson a fait de sa boutique une galerie et la vitrine d'autres créateurs, c'est parce que « les gens viennent s'habiller mais pas seulement, ils cherchent également

En partenariat avec  
**COTE PARIS**  
15/11/10 A NOUS

# STYLE DE VILLE QUARTIER . 35



du contenu, de la culture ». Isabel Marant fait appel depuis longtemps aux scénographies poétiques d'Emile Faïf qui crée des tableaux vivants autour de ses vêtements. Ici, on veut s'offrir plus qu'un habit, une attitude, un état d'esprit.

L'histoire forte de ce quartier dont les magnifiques hôtels particuliers des dix-septième et dix-huitième siècles, délaissés par leurs propriétaires à la Révolution, ont été progressivement repeuplés de ferronniers, bijoutiers ou dorures, agit par ailleurs comme un indélébile label de "savoir-faire". Les anciens entrepôts, ateliers et vérandas, qui avaient poussé comme des verrues sur les immeubles – devenus aujourd'hui « un style loft néo-industriel très recherché », s'amuse le galeriste Pierre-Alain Chailier – impriment totalement leur esprit au quartier. Jean-Michel Wilmette s'est acharné pour sauver l'ancien entrepôt des établissements Weber et le transformer en studio de création. Merci s'est installé dans l'ancienne maison de tissus Braquenié puis Frey. Chez Tartax, le spécialiste du laiton (700 références !), on s'adapte avec philosophie à une nouvelle clientèle d'artistes plus



1. Le marché des Enfants rouges.
2. Le concept store Merci.
3. La galerie Perrotin.
4. La galerie Emmanuel Perrotin.
5. Le square du temple.

novices en technique (« Euh... ça doit faire la largeur d'un Bic ! ») mais toujours stupéfaits de voir que le vendeur-maison connaît par cœur ses 1 241 tiroirs de pièces détachées !

## Vitrine de l'art contemporain

Quoi de plus vivant que de voir coexister dans le même entretois de petites rues un fabricant de chaînes de lustres dont le chat dort en vitrine, un antiquaire renommé pour ses cabinets de curiosité (Et Coetera), une galerie de design scandinave vintage parmi les plus renommées (Danisk) et un restaurant aux frites succulentes dont le décor évoque toutefois un vieux Moigret ? (Chez Néresse). Une vraie vie de village avec ses terrasses, ses petites places, des rues étroites qui vous mènent en voiture où vous ne souhaitez jamais aller.

En s'installant dans le Haut-Marois, on se place également sur la plaque tournante de l'art contemporain. Celle des initiés, qui réservent à l'hôtel du Petit Moulin ou au Murano en demandant qu'on leur organise leur planning de visite des galeries. Le pionnier, il y a vingt ans, Yvon Lambert, en partance du quartier Pompidou, a recherché des lieux à la démesure de cet art de plus en plus envahissant. « J'ai atterri dans un désert, j'avais peur que personne ne vienne, s'amuse-t-il, mais j'ai eu le coup de foudre pour cette ancienne usine de prothèses ». Suivent les galeries Karsten Greve, Thaddeus Ropac, Pierre-Alain Chailier, Emmanuel Perrotin ou Almine Rech-Picasso, qui permettent en trois rues de se créer une joie collection... voire une fondation d'art contemporain pour certain ! Bien sûr à chaque écurie, sa cour, dans des styles différents qui ne se mélangent pas entre vernissages.

## Des initiatives décalées

Au pied de fécale de design Duperré, créée autrefois pour les filles d'artistes non loin de la Butte Montmartre, ont fleuri les initiatives décalées : Fabien Brevuati, un photographe amoureux des images anonymes, qui a fait de son mur sur la rue Charlot une galerie de fort utile. La créatrice japonaise Rei Kawakubo qui ouvre pour Comme des garçons une boutique Pocket avec les basiques de la marque. Le marché des Enfants Rouges – sur l'emplacement d'un institut qui habitait de rouge les orphelins recueillis – mué le week-end en cantine réunissant tout le quartier. Des galeries éphémères, ouvrant le temps d'une exposition comme à Berlin, auraient-elles vu le jour ailleurs ? Qu'ils soient nouveaux arrivants comme Meri ou piliers immuables comme les établissements Weber ou la maison de papiers peints Zuber, tous se retrouvent à la terrasse du Progrès. Le bar-tabac de la rue de Bretagne, en passe de devenir la Fière de la rue droite, l'esprit débordé en plus ! \*

## adresses Shopping

- Artès Lena Silvanová**, 16, rue du Port-au-Choux, Tél. 01 44 39 33 85 et artlesena.com. Une collection chic et casual dans une boutique intimiste.
- Rogazzo Ornamentali**, 9, rue de Normandie, Tél. 01 42 45 30 00 et rogazzornamentali.com. Un atelier-boutique pour une maroquinerie précieuse.
- Comme des Garçons Black**, 7, rue du Perche, Tél. 01 42 78 09 83. Une boutique éphémère pour les pièces emblématiques réinterprétées en noir.
- Corinne Colbeau**, 66, rue Charlot, Tél. 01 42 40 31 30 et corinnecolbeau.com. Ses coupes de cœur et ses vêtements de "femmes indépendantes".
- Les Drouais de Paris**, 23, rue Debelleyme, Tél. 01 48 04 91 16 et lesdrouaisparis.com. Une boutique galerie où l'on passe de l'univers d'Antonioni aux créations de Laetitia Ivanov.
- Merci**, 18, bd Beaumarchais, Tél. 01 42 77 00 33. Concept store : mode, déco, cartons, café littéraires.
- Moon Young Has**, 63, rue Charlot, Tél. 01 48 04 39 78. La mode d'une

- Corneille qui utilise des tissus rares**.
- Valentine Gauthier**, 38, rue Charlot, Tél. 01 48 87 88 40 et valentnegauthier.com. L'esprit de ses collections : poétique et red'vivoil.
- Motives à réflexion**, 19, rue de Poltous, Tél. 01 42 72 16 31 et motivesareflexion.com. Pour leurs sacs numérotés raffinés.
- Et Coetera...**, 40, rue du Poltous, Tél. 01 42 71 37 18. Les cabinets de curiosité de l'antiquaire Francis Desvarolles.
- Photographie**, 35, rue Charlot, Tél. 06 45 23 95 03. On y fait tirer le portrait et on dîme chez des photos anonymes aussi belles que celles des galeries, à partir de 7 €.
- Objet Sonore**, 18, rue Debelleyme, Tél. 09 30 48 34 18. Encastrés, platines, casques audio, les objets cultes de la Hi-Fi, vintage ou neuf.
- Librairie OFFR**, 20, rue Duperré-Thouars, Tél. 01 42 45 72 86. Une sélection de livres pointés en images et graphisme...

- Savoir-faire**
- Tailleur Daniel Mann**, 7, rue de Thorigny, Tél. 01 42 72 69 31. Un des derniers tailleurs où se retrouve le monde des affaires.
- Maison Toussein**, 9, rue Pastourelle, Tél. 01 42 74 61 97. L'incontournable

- pour des objet-jour sur mesure**.
- Webac**, 9, rue de Poltous, Tél. 01 46 72 34 00. Choix immense de métaux et de plastiques.

- Pauses gourmandes**
- Café Charlot**, 35, rue de Bretagne, Tél. 01 42 34 03 30. Un des meilleurs cheese-burgers de Paris à déguster sur la terrasse amovible.
- Café du Marché**, 37, rue de Bretagne, Tél. 01 42 72 66 33. Mûrement situé pour un café après le marché.
- Café Rouge**, 32, rue de Picardie, Tél. 01 44 34 20 60. L'espace loft est parfait pour dîner avec un groupe d'amis.
- Chez Néresse**, 17, rue de Saintonge, Tél. 01 42 78 46 46. Les succulentes frites du jeudi se dégustent dans une ambiance de vrai bistrot.
- Le Progrès**, 1, rue de Bretagne, Tél. 01 42 72 01 44. Le rendez-vous branché pour un après longue durée.
- Talio**, 39, rue de Bretagne, Tél. 01 48 04 34 56. Ni sushi, ni brochettes, mais une cuisine japonaise familiale délicate et bon marché.
- Rose Bakery**, 30, rue Debelleyme, Tél. 01 49 96 54 04. La seconde adresse

de la popesse du bio où il faut bon se serrer les coudes.

- Galleries**
- Yvon Lambert**, 108, rue Vieille-du-Temple, Tél. 01 42 71 09 33 et yvon-lambert.com. Chez ce pionnier de l'art contemporain dans le quartier, Nan Goldin et Anselm Kiefer.
- Thaddeus Ropac**, 7, rue Debelleyme, Tél. 01 42 72 99 00 et ropac.net. Des vernissages peuplés par les artistes les plus en vue.
- Pierre-Alain Chailier**, 8, rue Debelleyme, Tél. 01 49 96 63 00 et paceo.fr. Des éditions estampillées "Artcurial" et des expo dont la dernière fait honneur aux femmes (jusqu'au 3 oct.).
- Karsten Greve**, 5, rue Debelleyme, Tél. 01 42 76 06 90 et artnet.com. De la très belle photographie ancienne, des jeunes artistes et des confirmés comme Louise Bourgeois, Pierre Soulages...
- Emmanuel Perrotin**, 76, rue de Turin, Tél. 01 42 16 79 79 et galerieperrotin.com. Il a fait connaître en France Damien Hirst et Maurizio Cattelan.
- Tooth**, 19, rue Vieille-du-Temple, Tél. 01 42 77 35 80 et toothgalerie.com.

- Une rare galerie de design qui offre des objets en série limitée.**
- Lacost**, 30, rue de Picardie, Tél. 01 42 77 34 44 et lacostgalerie.com. Photos et sculptures d'artistes émergents.
- Nest Léoni**, 4, rue Pastourelle, Tél. 01 71 20 23 86. Isabelle Meuril produit les designs de demain.
- Wanted Paris**, 19-54, 088 Duperré-Thouars, Tél. 01 45 20 22 01 et wantedparis.com. De la photographie contemporaine à prix assez accessibles.
- Galerie Danisk**, 31, rue Charlot, Tél. 01 42 7145 95 et galedanisk.com. Tout le design danois des années 1950 à 1970.

- Visiter**
- École Duperré**, 11, rue Duperré-Thouars, Tél. 01 42 78 59 09 et elduperre.org. Portes ouvertes le dernier week-end de janvier.
- Musée Picasso**, 5, rue de Thorigny, Tél. 01 42 71 25 21 et musée-picasso.fr. Fermé depuis mai dernier.
- Maison de la Croix et de la Nature**, 60, rue des Anêtres, Tél. 01 53 01 92 40 et chasseraux.org. Restauré, ses expo d'art contemporain Lu donne une force supplémentaire. Méconnue et incontournable.